

Introduction & Workshop

Compte rendu

les
fmr

LMAU
Agence Luc Malnati
Architectes - Urbanistes



Août 2020



TABLE DES MATIÈRES

1 - INTRODUCTION	4
Mise en contexte	4
2 - DÉMARCHE	5
Approche méthodologique	5
3 - RÉSULTATS	6
le mot du début	6
Groupe Sol	7
Groupe Bâti	9
Groupe Mobilité	11
Groupe Participation	13
4 - CONCLUSION	15
ANNEXES	
Annexes 1 : Fiches thématiques	

ÉTAPE 1

Introduction & Workshop



Mise en contexte

L'évènement intitulé «Transition Workshop 2020, Roadmaps for resilient decarbonizing cities» marque le lancement de 8 mois de travail consacrés aux études préliminaires pour le quartier des Marronniers.

Ce workshop, organisé par la Fondation Braillard en partenariat avec l'Office de l'urbanisme du Canton de Genève et les Services industriels genevois (SIG), s'est déroulé du 13 au 24 juillet 2020. Il a réuni plus d'une vingtaine de participants et experts de tous horizons confondus : ingénieurs, architectes, sociologues, géographes, anthropologues.

Objectifs généraux du Workshop

Le Transition Workshop 2020 a trouvé ses fondements dans la mouvance globale en faveur d'une rapide et complète transition écologique, comme seul moyen d'éviter une catastrophe écologique, économique et sociale. Face à l'urgence environnementale planétaire, la stratégie collective nécessaire doit être fondée sur une bifurcation radicale dans la manière de concevoir et mener notre projet de société. Elle doit s'appuyer sur un processus long et déterminé de décisions et d'actions ayant vocation à inverser le phénomène du réchauffement climatique (transition) tout en tentant de limiter

au maximum les impacts de ce réchauffement (résilience) sur la qualité de vie et la biodiversité. L'horizon de cette action est fixe, si l'on considère les avertissements de l'ONU qui stipule une réduction de 60% de nos émissions de CO₂ jusqu'à 2030, ce qui donne au projet de zéro carbone une échéance à 2050, en accord avec le Pacte Vert de l'Union européenne. Le projet urbain doit donc embrasser cet énorme défi, et ajuster ses outils, méthodes et objectifs.

Les grands objectifs du Transition Workshop 2020 se sont ainsi appuyés sur les trois piliers du développement durable, à savoir l'environnement, le volet social et l'économie. Il a visé à concevoir une nouvelle stratégie d'aménagement du territoire soutenant le projet de transition écologique, en :

- énonçant clairement les principes d'aménagement favorisant la biodiversité, améliorant la qualité des écosystèmes et préservant les espaces naturels ;
- établissant des concepts et des modèles de territoires habités résilients au dérèglement climatique et à ses conséquences socio-économiques ;
- proposant des stratégies permettant de concilier transition écologique et besoins en infrastructures de transport et d'énergie, et en logement.

Approche méthodologique

Le Transition Workshop 2020 a proposé l'analyse prospective du site des Marronniers, comme cas d'étude spécifique pour contribuer à la constitution d'une série de spécifications qualitatives et quantitatives au service de la stratégie urbaine du canton.

Processus

Afin de définir le cadre de réflexion et d'orienter au mieux les travaux des participants durant le workshop, un document intitulé «Le quartier des Marronniers en 8 fiches thématiques» (en annexe) a été produit en amont et a servi de base de travail. Ces fiches ont été constituées par effets de miroirs, liant une approche de diagnostic classique (contextualisation par thématiques) à des objectifs quantifiés permettant de répondre au projet de zéro carbone à l'horizon 2050.

Ces fiches abordent ainsi huit grandes thématiques :

1. Population
2. Organisation urbaine et espaces publics
3. Bâtiments, constructions et énergie
4. Paysage, biodiversité et patrimoine
5. Mobilité
6. Modes de vie, consommation et nouveaux usages

7. Perceptions et représentations

8. Projets connexes

La fiche 7 «Perceptions et représentations» se présente quant à elle sous la forme d'un diagnostic sensible du territoire. Cette dernière a été alimentée par les résultats issus d'une visite de site organisée le mercredi 15 juillet avec les participants au workshop et les partenaires de l'étude.

Chacune des fiches se structure en deux parties : une première partie «état des lieux» destinée à apporter des éléments de diagnostic pour une meilleure compréhension du fonctionnement du quartier et de ses objectifs de développement. Une deuxième partie «leviers pour une transition écologique» met en regard ces éléments de contexte pour les décliner sous la forme d'objectifs quantitatifs et qualitatifs à atteindre pour faire du quartier des Marronniers, un quartier écologique exemplaire à l'horizon 2030.

Les participants ont ainsi travaillé durant 1 semaine sur quatre grandes thématiques contextualisées au quartier des Marronniers : le sol, le bâti, la mobilité, la participation. La synthèse de leurs travaux est présentée ci-après.



Panos Mantziaras
Directeur de la Fondation Braillard

Ce workshop est basé sur l'hypothèse que la décarbonation quasi-totale de la société est un projet sur lequel il faut adhérer. Le carbone est la raison principale du réchauffement climatique de la planète et le corona virus n'a fait que confirmer cette hypothèse. Durant la période de confinement on a constaté que la baisse d'activité humaine et économique a nettoyé la terre au sens large. Notre position en tant qu'urbanistes est doublement complexe : à la fois nous sommes tenus de réduire le CO2 dans les villes mais nous devons également améliorer la résilience des milieux urbains pour s'adapter au réchauffement climatique. L'objectif des travaux des participants est d'offrir des ébauches d'approches sur ce que pourrait devenir le quartier futur des Marronniers et qu'il puisse servir de modèle à d'autres quartiers.

le mot du début

Sylvain Ferretti,
Directeur général, Office de
l'Urbanisme

L'intérêt de cette démarche est de croiser des regards différents autour de ce laboratoire de la ville. C'est une façon de revisiter les développements urbains que de s'appuyer sur cette entrée carbone. Les Marronniers c'est un quartier sur lequel on a pu mobiliser l'ensemble des acteurs et ça c'est un élément clé. On vit un moment charnière où l'on peut se permettre de réinventer l'urbanisme de demain.

Groupe sol

Le sol comme agent actif de la transition

La prise en compte de la donnée sol dans les enjeux en lien avec la transition écologique est récente. Jusqu'alors cette donnée était mal comprise et peu explorée dans le projet urbain. Jusqu'au XIX^{ème} siècle, le sol était considéré comme une ressource. Ce rapport au sol évolue ensuite au début du XX^{ème} siècle. Le sol devient une surface foncière, il se distingue entre espace public et espace privé. Dès lors, les questions suivantes se posent : quel sera notre rapport au sol en 2050 ? Comment le sol peut devenir une composante active du projet urbain ?

Aujourd'hui, le sol est systématiquement le grand oublié des différentes politiques publiques et de planification. Il est traité de façon résiduelle, « entre les lignes ». Nos outils légaux et d'évaluation sont également limités et il n'existe pas de référentiels complexes permettant de définir la nature des sols, ces derniers se limitant la plupart du temps à des considérations binaires. En termes de planification, il existe plusieurs pistes pour une meilleure prise en compte du sol dans les projets : L'établissement de carte des sols dans les projets de territoires, des plans d'actions pour les bocages



Les sols, quelles que soient leur nature, ont tous un point commun : leur capacité à être des réservoirs de CO2.

urbains, une législation spécifique concernant la gestion des eaux de pluie en surface, la révision des normes sanitaires, etc.

Le projet de sol pour le quartier des Marronniers

Le processus de régénération des sols est intrinsèquement lié à notre rapport au sol à l'horizon 2050 et aux enjeux des villes 0 carbone. Ce projet de régénération s'organise autour de quatre grands axes d'actions et leurs solutions déclinées à l'échelle du quartier des Marronniers :

1. Dés-imperméabiliser les sols et capter l'eau

Le projet propose de s'appuyer d'une part sur une rationalisation de l'infrastructure viaire et de limiter au maximum les surfaces imperméables. D'autre part, il s'agit de penser la captation de l'eau au niveau local et de ramener l'eau comme élément actif du paysage. A l'échelle des Marronniers, il est proposé de s'appuyer sur les déclivités du terrain pour aménager des bassins de rétention. La présence de l'eau

Participants

Marine Villaret
Pascal Michel
Maureen Certain
Alizée Bonnel

Groupe sol

va engendrer un phénomène de phytoremédiation qui permettra de traiter progressivement les sols dégradés ou pollués. Avec le temps, une nouvelle biodiversité va se créer.

2. Garantir des corridors écologiques

Actuellement, la Campagne des Marronniers est majoritairement composée de gazon pauvre en biodiversité. Le projet propose de transformer ce gazon en prairie fleurie ou jachère accompagnée d'un cordon boisé qui, ensemble, participeront à la création d'un continuum agro écologique. Un traitement du sol qui favorisera la biodiversité, servira à produire de la nourriture et permettra de refroidir le site grâce à l'arborisation.

Parallèlement, le périmètre élargi du quartier offre aujourd'hui des réservoirs de biodiversité. Le projet souhaite utiliser ces réservoirs pré-existants (notamment vers Palexpo) comme des zones de relais aux corridors de biodiversité.

3. Mettre en lien habitat et nature

Afin d'optimiser l'usage du sol, le projet propose d'opter pour une logique de densification des zones bâties pré-existantes afin d'éviter d'utiliser les autres réserves de sols.

4. Garantir des sols fertiles

Partant du constat d'une nature de sol plutôt dégradée à l'échelle du quartier, il est nécessaire de travailler sur leur régénération progressive tout en visant à les rendre nourriciers. Pour cela, le projet vise une mutabilité des sols et des territoires en travaillant sur la technique de prairie extensive.

“

La naturalité en ville doit changer de posture. Il est temps de parler de la notion d'ensauvagement et de dépasser les considérations purement esthétiques et ornementales.

Groupe bâti

Estomper l'empreinte ensemble

Accompagner la transition 0 carbone nécessite de mettre en place une stratégie à plusieurs niveaux. Cette stratégie vise en premier lieu à informer et à sensibiliser le public puis à opérer des changements dans les législations. Par la suite, les leviers d'impacts sont nombreux : le bâti, les matériaux, le sol, la gestion des déchets, la végétalisation, les modes de vie, etc. Toutefois, les curseurs qui définissent l'impact carbone de chacun de ces thèmes sont toujours différents en fonction des échelles et des contextes.

Ainsi, en termes de répartition des émissions carbone, bien que l'approche se doit de rester systémique, il est possible de prioriser les thèmes clés. A l'échelle des Marronniers, trois grands postes sont concernés : le bâti, la mobilité, l'alimentation et la consommation au sens large. A partir de ce constat, il est nécessaire de réfléchir à une mutualisation des usages et des espaces dans la sphère locale et de penser la ville du quart d'heure à l'échelle du quartier.

Participants

Alexandra Saranti
Giovanna Ronconi
Sarah Schalles
Thiébaut Parent

“

Il existe de nombreuses possibilités qui s'offrent à nous dans le cadre d'une réhabilitation d'un bâtiment. L'usage des matériaux locaux est notamment un enjeu clé.

Cette mutualisation espaces - usages se décline généralement à quatre niveaux :

- Niveau 1 : L'individu (soin, repos) ;
- Niveau 2 : L'étage (cuisine, soin, ménage) ;
- Niveau 3 : Le bâtiment (repas, stockage) ;
- Niveau 4 : Le quartier (espaces de co-working, salles multifonctionnelles, repas, cuisine).

Le projet bâti pour le quartier des Marronniers

Au sein du quartier des Marronniers, il est possible d'identifier trois scénarios mettant en scène une évolution dans la mutualisation des espaces et des usages :

Scénario 1 : Aujourd'hui

Maintien des modes de vie actuels avec une surface d'habitation moyenne de 33 m²/hab et une empreinte carbone de 420 kg Co₂/hab.an.

Scénario 2 : Point de déclenchement

Superposition du bâti et intégration de quelques espaces mutualisés avec une surface d'habitation moyenne de 24 m²/hab

Groupe bâti

et une empreinte carbone de 300 kg Co2/hab.an.

Scénario 3 : Résilience extrême

Superposition et intensification du bâti intégrant des espaces privatifs réduits au maximum avec une surface d'habitation moyenne de 6 m2/hab et une empreinte carbone de 60 kg Co2/hab.an.

Chacun de ces scénarios se base sur une projection de 300 logements soit une estimation de 750 habitants.

Quel que soit le scénario choisi, les mesures suivantes sont proposées :

- Pour le climat : Augmenter l'albédo, renforcer l'arborisation et la végétalisation des façades et toitures, apporter de l'eau, privilégier les surfaces perméables ;
- Pour le quartier : rénover l'existant pour réduire l'empreinte du bâti au sol, mutualiser les usages, valoriser l'artisanat et le savoir local, bâtir net zéro carbone ;
- Pour le bâtiment : minimiser l'empreinte des fondations et réutiliser l'existant, valoriser le principe d'économie circulaire, construire avec des systèmes démontables, flexibles, et recyclables, privilégier des systèmes de construction simples.

Le projet propose une surélévation des deux bâtiments et l'ajout de deux structures bâties sur pilotis venant relier entre eux les bâtiments ;

- Pour les matériaux : employer les ressources disponibles sur le site, choisir des matériaux adaptés au contexte, privilégier les matériaux sobres en carbone, bio-sourcés et régénératifs et utiliser l'inertie thermique à bon escient.



La mutualisation des espaces peut aussi amener une dynamique communautaire et engendrer des appétences à plus de solidarité.

Groupe mobilité

L'espace de la sobriété mobile

Le point de départ du projet de mobilité est de viser une réduction des émissions carbone associées à ce poste d'ici à 2050, pour atteindre l'objectif de 0,3t Co2/hab/an. L'atteinte de cet objectif implique, à horizon 2050, une diminution de 95% des déplacements en transport motorisé.

Le projet mobilité repose sur trois constats :

Constat 1 : les systèmes de mobilité ont des fonctionnements complexes et ce, à différentes échelles, de la planète à l'individu.

Chaque système de mobilité permet de réaliser plusieurs sphères d'activités : le travail, le temps libre, le temps domestique et l'engagement. La mobilité intervient entre ces différentes sphères en nous permettant de nous y rendre plus ou moins rapidement et fréquemment.

Constat 2 : l'indicateur du PIB devient obsolète. Il ne prend en compte ni la qualité de vie, ni la pérennité des écosystèmes. Il occulte tout ce qui n'est pas monétarisé.

Il est nécessaire de dépasser le PIB et d'identifier des indicateurs

Le travail sur les récits de vie nous a permis d'interroger les futures habitudes de déplacement en lien avec les modes de vie de la société 2050.

permettant de mieux mesurer la richesse des villes : travail bénévole, engagement associatif, lien social, qualité de vie, production non marchande, contributions des écosystèmes, empreintes écologiques, etc.

Constat 3 : Dans un quartier de qualité, l'objectif 0 carbone peut être atteint si on renonce à la voiture et à l'avion, mais la ville de la proximité ne résout pas, à elle seule, le seuil des 0,3t Co2/hab/an.

Au niveau local, les circuits courts de production, de consommation et de gestion des déchets sont à privilégier et des services de proximité doivent être aménagés (santé, alimentation, crèche, etc.).

Le projet de mobilité pour le quartier des Marronniers

Le plan d'action pour une mobilité décarbonée sur le site des Marronniers se traduit avant tout par des mesures à l'échelle globale :

- Renforcement de la notion d'intérêt commun dans les législations au niveau fédéral;
- Modification des barèmes

Participants

Nathalie Fanzly
Pauline Hosotte
Prisca Vythelingum
Elianne Schwander-Goncalves

Groupe mobilité

de financement octroyé par le fond pour les routes nationales et le trafic d'agglomération (FORTA) en visant des financements à 80% destinés à la mobilité douce et à 0% pour les routes ;

- Imposition de taxes sur les billets d'avions ;
- Gel de tous les projets routiers (y compris la route des Nations) ;
- Gratuité des transports publics durant la phase de transition transports motorisés - mobilité douce ;
- Réduction des espaces de stationnement (-20% en 2021 et encore -20% en 2022) ;
- Mise en place de programmes d'aide au changement, vers la ville de la proximité et de la sobriété ;
- Augmentation du prix des voitures ;
- Généralisation des plans de mobilité entreprise ;
- Généralisation des journées sans voitures ;
- Proposition de campagnes de communication de type « avertissement sanitaire » en lien avec la voiture.

A l'échelle du quartier, le projet propose d'affecter progressivement le maillage viaire aux modes doux uniquement dessinant un quartier sans voiture et dont l'espace initialement dédié aux places de stationnement est remplacé par des espaces arborés.

“

La mobilité en 2050 va se limiter à des déplacements à l'échelle ultra locale. L'idée est qu'il y aura des circuits courts en lien avec des fermes voisines, des marchés vendant des produits locaux ou encore des jardins collectifs.

Groupe participation

Laboratoire de la décarbonation – la participation comme processus de projet

Le projet s'appuie sur un impératif. Celui de tendre vers une sobriété heureuse. Pour cela, il est nécessaire de repenser la posture de l'homme par rapport à la nature, en évinçant sa position de suprématie.

La vision du projet repose sur quatre axes fondamentaux :

1. Vers une société collaborative

Renverser les paradigmes : d'une société verticale à horizontale, d'une logique de vivre pour produire à une logique de produire pour vivre. Explorer le modèle de la gouvernance partagée et participative où l'Etat endosse un rôle d'acteur symbolique. Ceci permettra de favoriser la cohésion sociale et la résilience, d'impliquer les habitants pour qu'ils puissent se rendre utile aux autres et de développer une intelligence collective.

2. Écosystème du vivant

Se représenter l'interaction du vivant d'une autre manière, en intégrant le concept de saisonnalité et en considérant l'écosystème et les équilibres homme/

Quelle place pour l'inventivité citoyenne ? Quelle place pour la biodiversité ? Quelle place pour la co-conception et la pluridisciplinarité ?

environnement au sens large (éducation, économie, formation, gouvernance) et à l'image du land de Vorarlberg (Autriche).

3. Changer de logique économique

Se diriger vers une économie axée sur l'agriculture et le réemploi. Renouveler notre nomenclature, parler d'habitat et non de logement, de cadre de vie et non de mètres carrés, « d'être utile » et non de « travailler ».

4. Déplacer le regard de l'architecte

Concevoir les dynamiques du vivant comme fondements du projet. Privilégier les ressources locales (matériaux et savoir-faire). Déconstruire et stocker en prévision d'un réemploi futur des matériaux.

Méthode de participation proposée pour le quartier des Marronniers

Participants

Marcella Camargo
Sabrina Helle-Russo
Julie Martin
Gwenaëlle Zunino

En tant que premier laboratoire expérimenté, l'objectif général de la démarche est de viser une multiplication des interactions entre les compétences expertes et



*Le social est fondamental pour tout. Il faut faire confiance
à l'intelligence collective et motiver à expérimenter à
toutes les échelles.*

Groupe participation

habitantes. Le processus doit être ouvert et s'inscrire sur le temps long.

La méthodologie s'organise en trois temps :

Temps 1 – Préparation / Diagnostic

- Participation – urbanisme tactile : Valoriser les potentiels décisionnels des habitants par une démarche d'urbanisme tactile et de participation citoyenne. Ceci nécessitera de créer une grammaire commune entre experts et habitants (faciliter la compréhension et le dialogue).
- Lecture sensible des paysages et des hommes: Des dimensions sensibles (perceptions, craintes, imaginaires des territoires, souvenirs, etc.) sont à aborder avec la population. Plusieurs méthodes peuvent être envisagées : arpentage de terrain, dérive sensible, travail sur les cartes et représentations mentales,
- Identification des fossiles : L'identification des différentes entités urbaines qui ont été construites au fil du temps. Ce travail de recensement des « fossiles » donne des clés de lecture quant à la mémoire des lieux et propose un arrêt sur image illustrant les différentes temporalités d'aménagement du territoire.

Temps 2 – Impulsion

- Le laboratoire de la décarbonation : Sensibiliser dès le plus jeune âge à la question de la transition écologique en amenant cette dimension dans le cadre scolaire. Identifier, au sein du périmètre élargi, des ambassadeurs qui deviendront des agents de la décarbonation.
- Actions impulsion projet : Installer une permanence du projet dans le quartier, recueillir la parole des habitants au quotidien pour faire évoluer le projet de demain.

Temps 3 – Action / Exploration

- Le bureau des possibles : La permanence devient un bureau des possibles engageant plusieurs processus de chantiers participatifs, permettant de maintenir le lien avec les habitants et de leur offrir la possibilité d'exprimer de nouvelles idées tout au long du projet.
- Réinterroger le projet Carantec au prisme de la sobriété: adopter une posture critique face au projet en le réinterrogeant sous l'angle de la neutralité carbone.
- Économie agricole : Explorer les possibilités d'une économie agricole à l'échelle du quartier et dans son environnement élargi (Palexpo comme ferme urbaine ? L'autoroute comme continuité verte et nourricière ?).

Les éléments retenus par la Caisse de prévoyance des fonctionnaires de police et des établissements pénitentiaires (propriétaires des immeubles d'habitations 159 et 161 Route de Ferney)

Sol

- Préserver les sols et reminéraliser les sols pauvres
- Affecter une partie de la parcelle à des jardins familiaux
- Maintenir l'idée du couloir de biodiversité

Bâti

- Privilégier la démolition et reconstruction des bâtiments existants
- Maintenir une taille des logements commercialement acceptable
- Apporter plus de qualité dans l'habitat et accompagner les usages
- La réduction de la taille des logement peut être envisagée à condition que le locataire y gagne. En diminuant par exemple le prix du loyer tout en aménageant plus d'espaces partagés au sein de l'immeuble

Mobilité

- Prévoir une diminution du nombre de places de stationnement
- Maintenir l'accès du quartier aux transports motorisés et réfléchir à l'intégration d'équipements permettant d'accueillir les nouvelles formes de mobilité (vélos, trottinettes, etc.). Intégrer la question de la voiture partagée (Mobility) et ses aménagements dédiés
- Réfléchir en termes d'adaptabilité et de mutualisation des usages. Anticiper l'évolution des modes de vie en imaginant des formes d'équipements pouvant aisément être convertis dans le futur

Participation

- Maintenir l'objectif de relogement des habitants actuels dans le quartier futur
- Axer la communication autour de la notion d'amélioration de leur cadre de vie

Et plus largement...

Le projet doit poursuivre une visée réaliste et raisonnable dans la mesure où la technologie et les modes de vie de demain sont encore inconnus. Il faut donc laisser des portes ouvertes à des évolutions futures inattendues.



*les
fmr*

LMAU

Agence Luc Malnati
Architectes - Urbanistes

les fmr

Axelle Valance

Eileen Kandji

lmau

Luc Malnati

Parsa Zarian